

H • Le pont vieux sur le Garon



À l'entrée de Brignais, il accueillait la route Royale qui menait les voyageurs de Lyon à Saint-Etienne. L'édifice, qui existait déjà au Moyen Âge, comporte essentiellement deux arches de pierre de 4 mètres de hauteur. Ce pont possède un sommet en dos-d'âne comme beaucoup de ses semblables à l'époque. La chaussée est composée de galets « têtes de chat » et les murs parapets sont couverts de dalles de granit. Il est inscrit à l'inventaire des Monuments historiques de France depuis 1934. Pour la petite histoire, devant les épreuves du temps et la négligence des hommes qui détérioraient le monument, en 1399, le Bailli de Mâcon, Sénéchal de Lyon, a contraint les habitants de Brignais et de Vourles à verser un impôt pour le réparer.

I • Maison Renaissance et niche



Place Gamboni, vous découvrirez, au numéro 11, l'une des plus anciennes maisons de Brignais (appelée aussi Maison Forte). C'est ici qu'aurait été installée la première mairie de la commune en 1792. À voir, en poussant la porte, un escalier à vis.

L'architecture « en escargot » des rues du centre historique (rue Colonel Guillaud, rue de Ronde, rue des Chapeliers et rue Diot) correspond à l'emplacement des anciens remparts du village fortifié. Au numéro 20 de la rue Colonel Guillaud, en levant les yeux, vous pouvez découvrir une petite niche.



J • L'église Saint-Clair

Depuis toujours, l'église de Brignais, chapelle de l'ancien château, est située au cœur du vieux village. Elle est dédiée à Saint Clair (590-660), patron des aveugles et malvoyants. Elle a subi au cours des siècles de nombreuses réparations, restaurations, pour aboutir finalement à une reconstruction complète entre 1859 et 1862, sous l'impulsion de l'abbé Rival, curé de Brignais de 1846 à 1867, avec l'assentiment des autorités religieuses et civiles. Le projet fut d'abord confié à l'architecte Jean Mauvernay, puis à Clair Tisseur - né à Sainte-Foy-lès-Lyon; auteur du Littré de la Grande Côte, et connu à ce titre sous le pseudonyme de Nizier du Puitspelu - qui en fit exécuter les principaux travaux. Le bâtiment constitue, tant par son architecture que par son mobilier, un remarquable ensemble du style ogival du XIII^e siècle, remis au goût du jour au XIX^e siècle. De l'ancienne église, il reste le **grand crucifix** situé au-dessus du porche d'entrée, et la plus **grosse cloche** datant de 1492 (classée monument historique en 1905). Le mobilier qui orne l'église, conçu et dessiné par l'abbé Rival, est d'une grande unité dans ce style ogival. L'ensemble est inscrit à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques. Il faut noter :

- **Les boiseries** finement réalisées par le sculpteur Aubert, avec l'ensemble des stalles au fond du chœur, la chaire avec ses statues, les deux confessionnaux situés à l'entrée des nefs latérales.

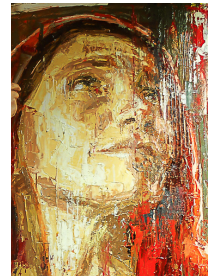
- **Les autels latéraux** réalisés par Fabisch (remarquable décorateur de Fourvière) dédiés à la Vierge et à Saint Clair dont la statuaire, la finesse et le symbolisme sont d'une rare densité.

- **Les vitraux** ont été réalisés par Alexandre Mauvernay. Les cinq grandes verrières du chœur représentent les grands personnages de l'ancien et du nouveau testament. Les rosaces symbolisent, l'une, les vertus de la Vierge et l'autre, les ver-



tus de Saint-Clair. Les vitraux des basses nefs et nefs latérales illustrent des scènes de la vie chrétienne. Les dessins furent réalisés par l'abbé Rival.

- **Les fonts baptismaux** situés à gauche en rentrant et toujours en service.



- **Le grand orgue**, provenant de l'abbaye bénédictine de Pradines a été installé en 1998 et entièrement restauré dans les années 2009-2012.

- **Le chemin de croix** qui orne les murs de l'église, peintures sur toiles marouflées, a été réalisé en 2012 à l'occasion du 150^e anniversaire de la construction de l'église. Il est l'œuvre de Patrick Marquès, artiste peintre de Brignais.

À proximité...

• **L'aqueduc romain du Gier**

Vestiges situés au fond de la vallée en Barret (pont siphon) et chemin de la Gerle (rampants et réservoir de chasse). Construit au I^{er} siècle de notre ère, l'aqueduc acheminait l'eau du Pilat jusqu'à Lugdunum, la Capitale des Gaules. L'aqueduc du Gier s'étend sur 86 km et traverse 23 communes (11 dans la Loire et 12 dans le Rhône). Sa longueur s'étend sur 900 mètres sur la commune de Brignais dont 240 mètres en mitoyenneté avec Soucieu et 80 mètres avec Chaponost. Les habitants de Lugdunum ont longtemps été alimentés par les 40 000 m³ d'eau que leur apportaient quotidiennement les quatre aqueducs de la cité antique.

Avec 200 km de canalisations au total, ces quatre ouvrages constituent le plus grand ensemble hydraulique pour une ville de l'Antiquité, après celui de Rome.



Itinéraire PROMENADE AU CŒUR DE BRIGNAIS

Document réalisé avec le concours de :

Association des Amis du Vieux Brignais / Histoire et Patrimoine

49, rue de la Giraudière - 69530 Brignais
Tél. : 04 78 05 24 26 / Courriel : les-avb@wanadoo.fr
Site internet : www.amis-du-vieux-brignais.org
Permanence : Les 3^{es} mardis du mois de 14h30 à 17h30 ou sur RDV à la Villa de la Giraudière

Paroisse de Brignais

8 place Guy de Chauliac - 69530 Brignais
Tél. : 04 78 05 20 48 / Courriel : brignais@saintclairsaintprix.fr
Site internet : www.saintclairsaintprix.fr

Complément d'information :

Office de tourisme des Monts du Lyonnais (OTML)
Bureau de Chaponost : 16, rue René Chopard - 69630 Chaponost
Tél. : 04 78 45 09 52
Courriel : accueil.chaponost@montsdulyonnaistourisme.fr
Site internet : www.valleedugarontourisme.fr

© HNR STUDIO / Ville de Brignais - Nika à jour Sept. 2019 - Ne pas jeter sur la voie publique

ITINÉRAIRE ET PATRIMOINE DU RHÔNE

45 minutes pour découvrir le centre historique

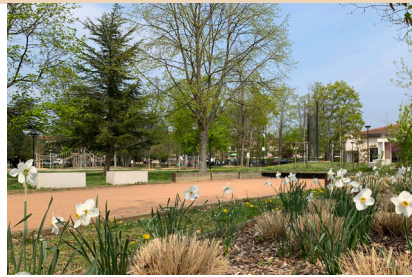


Itinéraire commenté

45 minutes pour découvrir le centre historique de Brignais

A • Parc et Hôtel de Ville

En arrivant à Brignais, gareez votre voiture sur les places de stationnement situées en bordure du parc de l'Hôtel de Ville.



Vous découvrirez un espace boisé de 3 hectares qui arborait une ancienne maison de maître du XVIII^e siècle, devenue l'Hôtel de Ville en 1985. À voir, la cour intérieure et son vieux puits sur la rue Général de Gaulle.

B • Les génoises

Les génoises sont des frises à double ou triple rangées de tuiles rondes formant une corniche sous un toit ou sur la façade des maisons. Ces ouvrages sont inspirés de l'architecture italienne (Gênes) du XVIII^e et XIX^e siècle.

Les génoises ornent les portails d'entrée de nombreuses maisons de village du vieux Brignais, en particulier impasse Robert, rue Casse-Froide et rue de la Giraudière.



C • Le presbytère

Levez les yeux et vous découvrez une niche et les fresques qui ornaient la partie ancienne du presbytère, appelée le Frêne.

D • La Villa de la Giraudière

En 1832, Léonard May, Docteur en médecine, fait l'acquisition de cette propriété arborée de 6 000 m², située au sud du centre bourg. En 1838, le terrain est vendu à Jeanne Fayolle.



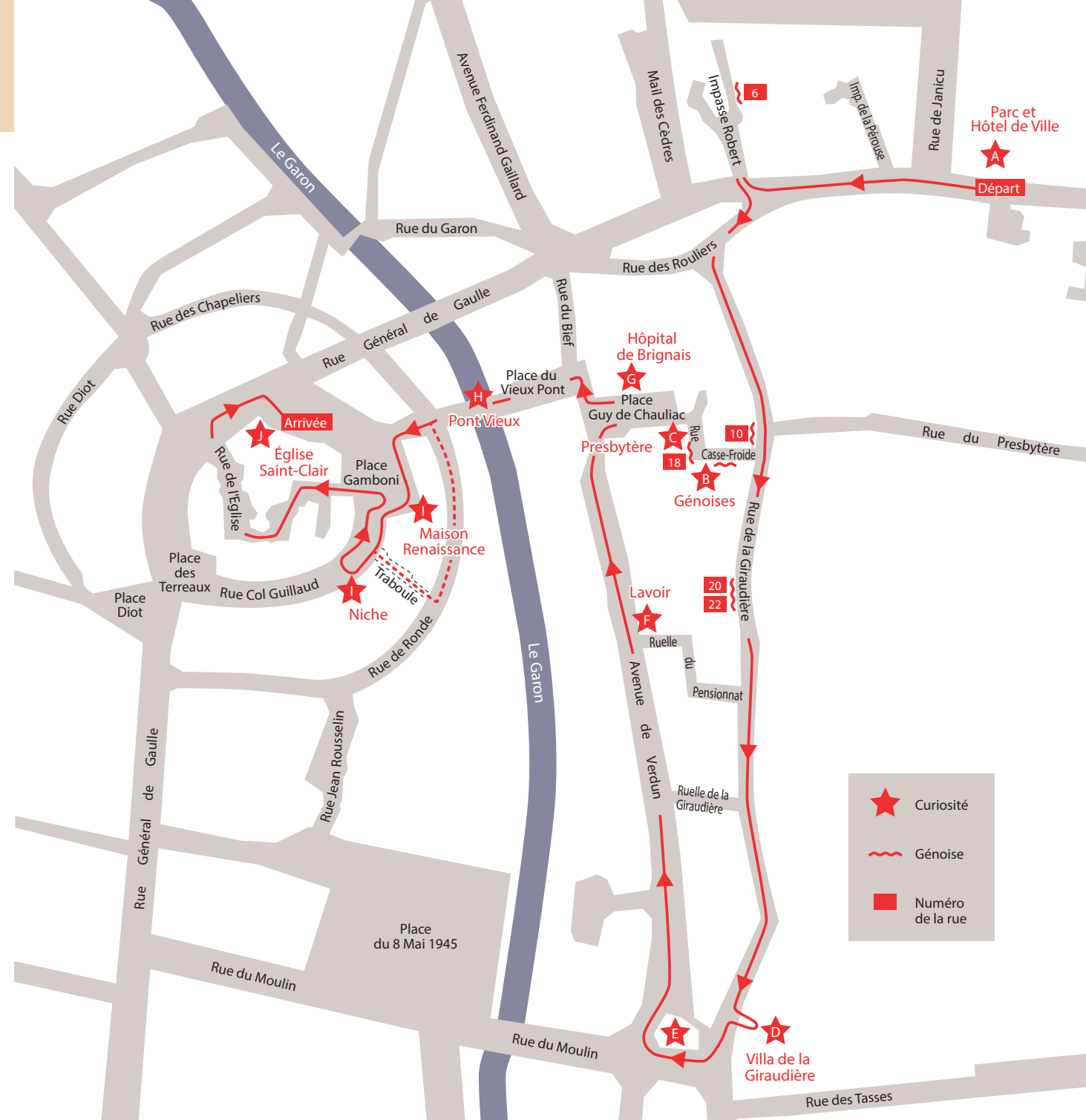
Au décès de cette dernière, en 1866, Pierre-Louis Deschet, notaire à Brignais, en hérite. Vers 1890, son fils Auguste y fait édifier la maison bourgeoise que l'on connaît aujourd'hui, sur l'emplacement d'anciens bâtiments préalablement démolis. En 1903, le parc et la villa deviennent propriété de la famille Hoffmann, et ce, jusqu'en 1996, date de leur acquisition par la Ville de Brignais.

La maison bourgeoise est composée de trois niveaux d'une superficie de 180 m² chacun. Le sous-sol est constitué de deux belles caves voûtées.



Les curiosités de cette villa sont nombreuses: « vitraux aux iris », moulures, radiateurs en fonte ouvragée (dont un avec chauffe-plats), escalier monumental, mosaïque sur plaque de cheminée.

La Villa est aujourd'hui dédiée aux associations de la commune, notamment les Amis du Vieux Brignais / Histoire et patrimoine. La Coordination Enfance-jeunesse - service municipal de la Ville - y a également ses bureaux.



E • Le moulin

Le vieux moulin date du XIV^e siècle. Il était alimenté en eau par un bief qui fut comblé en 1956 lors de la création de l'avenue de Verdun. Le moulin a fonctionné à l'eau jusqu'en 1864, à vapeur jusqu'en 1926 et à l'électricité jusqu'en 1972, date de la cessation d'activité.

F • Le lavoir du bief

Situé sur l'avenue de Verdun, ce lavoir a été construit en 1865 à la demande des religieuses de la Congrégation des Sœurs de Saint-Charles dont il était la propriété. Il était sur le bief amenant l'eau au moulin situé à l'extrémité de l'avenue de Verdun. Ce lavoir a été restauré en 2012 avec le concours des élèves du Lycée professionnel Gustave Eiffel de Brignais.



G • L'hôpital de Brignais

Guy de Chauliac, illustre chirurgien du Moyen Âge, un des pères de la médecine moderne, a exercé à Brignais vers 1345. La place qui porte son nom est sans doute l'un des symboles les plus forts dans l'histoire de la ville. Elle est située dans le quartier historique de l'ancien hôpital de Brignais. Cette infrastructure médiévale, placée hors les murs de la cité, formait un quadrilatère entre les rues Casse Froide, Giraudière, du Bief et des Rouliers. L'édifice abritait une pharmacie, une chapelle placée sous le vocable de Sainte-Marguerite, des salles de dépendances, des cours et jardins pour la promenade des malades.

